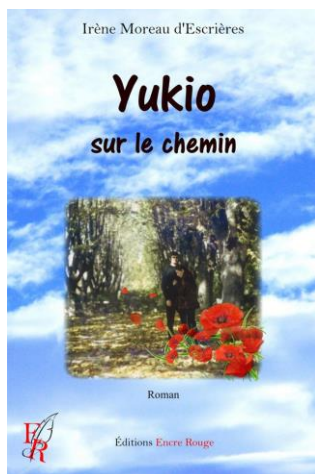


Yukio

Sur le chemin

Roman par
Irène Moreau d'Escrières



- Extrait -

29

**Oh ! Gerbes d'écume
Ruban de sa chevelure
Le ciel a chanté**

Quand le vent soulève le sable du désert, les esprits font chanter les dunes. Après la fête des Âmes, le 6^e jour de la 7^e lune, ils regagnent leur demeure. Ce soir sur le navire, tandis que s'élèvent les notes du pianiste Mortimer de Kerméran¹, le silence souffle entre les rafales des gerbes d'écume et s'empare du paysage enveloppé d'évanescences pour le dissoudre dans d'infinies

¹ Cf. *Asmahane ou la saison médiane*.

solitudes. Au moment où *Le Fugitif* croise un chalutier, Yukio fait brûler l'aloès. La Vague lui obéit. En prenant une poignée de cendre, il reconnaît le murmure et regagne le pont. Des poissons volant rasant les flots.

Accoudée au bastingage, seule, au clair-obscur, l'élue aux gants de dentelle tient son cahier sur son cœur et contemple la mer. Un souffle impétueux dénoue soudain le ruban qui libère sa chevelure, et les oiseaux du grand large se mettent à chanter. Il s'approche en silence. Les notes du piano de Mortimer soulèvent les flots. Yukio ramasse le nœud arrêté par le canot de sauvetage. Douce reprend le satin que Yukio lui tend, puis rejette en arrière ses longues mèches mouillées d'embruns. Il pose un regard sur le cahier : elle y a semé des fioritures, ainsi que font les algues de la mer. Soudain, il se retrouve à ses genoux, dans le voile d'ambre de ses cheveux. Penchée vers lui, elle lui tend les mains, comme après une étreinte ou l'aveu qui précède un baiser.

Il attendait cette occasion pour révéler ses sentiments enracinés à l'aube des mondes. À la faveur du soir, la conversation se fait intime. Le destin les lie, elle l'écoute, le cœur dolent. Il entre dans la Vision, ses pensées se révèlent sans besoin de paroles. Elle est son regard, comme dans les dits de jadis, il va dans ses souvenirs... quand elle attendait les fées sur les herbes des landes, dans les soleils mouillés, qu'elle parlait à la lune entrant par la fenêtre de sa chambre bleue et or, courant dans la ronde des feuilles d'automne, les embruns irisés des nuages, quand les libellules volaient au chant du torrent et dans l'odeur des foin, quand elle marchait radieuse avec Michel et Myosotis, que son poète évoquait les marins

dans les rafales. Tels les souvenirs, les pensées sont des actes qui s'enracinent dans l'inconnu.

Il effleure sa nuque dans l'odeur de vent et de pluie. Elle a une façon enfantine de cligner des paupières pour rencontrer la mer. Ses bracelets d'or tintinnabulent, son parfum flotte dans l'air. Les notes du pianiste font ruisseler la nostalgie. Mais elle s'en va, et la vague soulève des mondes, telle l'étoile disparaît sur le sable quand la mer se retire, laissant la joie murmurée à l'orée des paupières.

Là-bas, en ce moment, Masami accomplit le rite au bassin des ablutions. Avant de formuler ses vœux, elle agite la clochette pour chasser les mauvais esprits, puis claque des mains pour signaler l'offrande devant le petit offertoire. Yukio a écouté sa prière à la divinité pour attirer sa bienveillance et être protégé dans son voyage. En raison de la délégation de la SIPO et de la présence de Chax Castelnada à bord, il a fallu exorciser ses bagages afin que ne se logeât point un mauvais génie dans son téléphone portable.

Masami a trouvé la vraie vie. Tout ce qui existe a un esprit. Tout ce qu'elle aime évoque les cycles de mort et de renaissance, l'insignifiance de l'avoir et du temporel, l'importance de la grâce et de la vie divine. Yukio a passé le fleuve des coïncidences, il mérite de trouver la demoiselle des *Écrits d'Hier*, qui a laissé dans ses rêves les clartés du Mont-Lune. La dame de Rio a trouvé une heureuse vérité. Le taoïsme lui apporte ce qui a suscité chez elle l'admiration pour la Chine ancienne, la philosophie de Lao-Tseu, la pratique du Tao mystique,

l'astrologie et la religion des ancêtres, comme sa vénération pour l'Inde par ses études sur l'hindouisme, le bouddhisme et la grandeur du salut chrétien. Elle connaît l'intuition supérieure, les *jureurs*, dirait Céleste Colombani qui, elle aussi, aime les croisières. Passionné par l'énigme du monde, Yukio est le disciple du Maître, et comme son devoir professionnel lui fait toucher les ténèbres, Masami le protège par ses prières, avec la Mère des cieux. Pourtant, l'océan commence à gronder, tandis que le pianiste joue son opéra. Les passagers sont inquiets.

Yukio songe à la belle sauvée par le dieu de la tempête du dragon à huit têtes, et à l'opéra de Mortimer de Kerméran, *Morvane*, inspiré par trois femmes inaccessibles. Aussi loin que s'étend l'horizon, ce ne sont que vagues et vents qui sifflent en implorant l'âme d'une disparue. Il se revoit, enfant, courant dans la prairie, parmi les iris, les pivoines et les coquelicots, à la floraison des cerisiers, allant sous les érables, dans la pourpre de l'automne, admirant les ginkgos d'or. L'archipel a été meurtri par les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, mais tous se sentent protégés par les esprits du vent, y compris Yukio qui vient de s'approcher du fournisseur international de la pharmacologie chinoise, frère samouraï d'une autre vie.

À ce moment, son grand-père le seigneur Matsuda frappe à la porte.

— Daigne venir savourer un thé en compagnie de notre pianiste, mon garçon, et laissons faire la tempête ! Si notre pays est béni de routes de pèlerinage, il reste la

proie des séismes, des typhons et des inondations, mais il est celui de la beauté, où même le thé est sanctifié.

Le cœur de Yukio bat plus fort lorsqu'il aperçoit au salon Douce Wuitcheurd, demoiselle le Réal, fille de Blanche, et petite-fille de Séraphine du Mont-Lune. L'enfant du Cahier possède l'émeraude qui chante quand elle est offerte sous de bons auspices. En robe de soirée scintillante, Alma la banquière précise qu'elle favorise l'amour et délivre des ennemis visibles et invisibles.

Le Dragon qui commande à la Vague approche du Rio de la Plata. Historiens, archéologues et conférenciers se regroupent autour des grands-parents de Yukio. L'heure du dîner approche. Le pianiste joue son opéra inspiré par trois créatures insaisissables.

30

Conscience en éveil

Au grondement de la montagne

La gloire du matin

Yukio est réveillé par un grondement à la gloire du matin. Tout petit, quand il avait vu fondre le tsunami sur la maison, il l'avait associé au *kitsune* courant la campagne, ce renard qui peut prendre l'apparence d'une femme somptueuse comme l'ex-épouse de Pierre-Jean Gaudran, sublimes passagères, telles Lévanah Zébolou, la star Suzie-Valentine ou Alma la banquière, ensorcelante Céleste Colombani, Valentine en Marilyn, ou Christina la jolie vahiné. Il peut s'emparer de l'esprit d'un enfant à naître

ou se métamorphoser en lavandière, courtisane, agent secret ou ministre signant un traité de vente d'armes, médicaments, produits chimiques. L'esprit-renard est roué, et les rusés étendent leurs panoplies dans les rêves anxieux. Cela est vrai pour l'innocent qui épouse sa proie parce qu'il l'a naïvement épargnée sous sa forme animale, ou qu'il a rêvé d'elle avant de la rencontrer.

C'est ce qui est arrivé à Arthur Delague, qui a divorcé de Violaine, Myriam et Conchita. C'est ce qui a poussé le père de Richard Wuitcheurd à prendre pour conseillères Ziza la resplendissante Chaldéenne, Zaïn la guerrière israélienne, et Zera la secrétaire juridique de Baalbek. D'autres que Yukio se sont laissés prendre par les trois Z, l'Irlandaise économiste, la Galloise, spécialiste en haute technologie, ou l'étoile russe, bijoutière à ses heures.

Parfois, à l'instar de Chax Castelnada qui développe ses marchés de fourrure et de foie d'oies malades de gavage, ces esprits cruels sont responsables de la mort de milliers de créatures. Ils bombardent des populations, torturent visons et requins, harponnent les baleines, portent des maladies aux lapins pour en faire des étoles, inoculent des virus aux coquillages, aux fleurs et aux oiseaux, aux singes, aux rats et aux petites souris.

À propos de ces créatures qui ne demandent qu'à être protégées, le Mahābhārata précise qu'elles ne doivent pas être assassinées pour se retrouver dans les boucheries. Manger de la mort, c'est vouloir perdurer par peur de mourir. En Inde, celui qui, par sa richesse matérielle, pratique l'*himsa*, la « violence », est donc indigne. Celui qui achète ou vend la chair, qui tue l'animal, le cuisinier

qui prépare le repas, celui qui le découpe, celui qui mange le mort, tous sont coupables.

Pour pouvoir changer de niveau de conscience, il faudrait changer de régime alimentaire. Au lieu de se nourrir de science analytique mortifère, il faudrait se faire végétarien. De même que le matérialisme se nourrit de culture de mort, le carnivore se nourrit de cadavres. Certains vont jusqu'à massacrer les chats. Masami l'a compris au moment du carnaval. Or, la culture japonaise aime les chats, et reconnaît au renard le rôle de messenger, surtout les blancs ornant l'entrée des temples et entrant dans les rêves. Un *kitsune*, serviteur d'Inari, aurait possédé le marteau de Munechika...

Il y a sur la mer, blottis dans la chevelure du ciel, les nuages d'ivoire, une conscience en éveil. Le seigneur Matsuda fait remarquer que l'orage se prépare dans les coulisses du ciel.

Ce soir, à la table du bateau dans le restaurant de velours, il rappelle que pour le centième jour de son petit-fils, les Obayashi et les Yamamoto n'ont pas manqué à la tradition. Yukio a reçu l'émeraude que la bijoutière de Rio vient de faire sertir de diamants de Russie pour la céder au généreux Monsieur Wuitcheurd qui l'a offerte à son épouse. Chez les pauvres, le bébé de cent jours peut enfin être porté, attaché sur le dos de la sœur aînée, pendant qu'elle vaque au grand air, mais la famille de Yukio n'a jamais été dans le besoin. Dès son plus jeune âge, les anciens ont mené le garçon au Temple de la Prophétie.

Le commissaire Yves Bertrand et son amie Céleste Colombani écoutent avec intérêt dame Nakashima et le seigneur Matsuda évoquer leur pays. De loin Yukio contemple Douce, sagement assise à la table de son époux.

— Pour le grand Jour, le 5 mai, les cadeaux sont hissés au bout d'une perche portant la carpe en papier, continue la grand-mère en kimono, aux lèvres rouges, à peau si blanche, qu'on dirait des reflets de lune.

L'armure de samouraï, la tortue de jade et la calligraphie du poème orné du Pavot bleu font partie du rituel, avec l'Herbier de féerie. Auparavant a eu lieu la fête de la glorieuse déesse des jeunes filles. Le 3 mars, les petites filles sortent leurs poupées et la dînette à thé.

— Les dieux aiment les rites, à condition qu'ils ne soient pas parodiés, ce qui, hélas, survient en fin de cycle, précise le seigneur Matsuda.

La mer continue à gonder, le paquebot approche du Rio de la Plata. Les passagers se dirigent vers les baies vitrées et les hublots pour admirer le navire fendre les flots démontés. Un éclair éblouit le public quand vient déferler le murmure et que se répand la lumière d'orage.

Yukio s'approche et s'incline devant Douce enveloppée d'une lueur semblable au feu qui s'élève sur les montagnes à la fête des esprits. Ses grands-parents discutent près du conférencier Arthur Delague et du commissaire Yves Bertrand. D'un ton mutin, Céleste Colombani évoque le processus amoureux si bien analysé par Marsile Ficin :

— Le poison d’amour pénètre par le regard, arrive au cœur, s’insinue dans le sang, atteint l’âme après avoir paralysé les sens, telle l’aragne ourdissant sa toile, ou les belles qui, pour séduire, s’embellissent de veloutine. Vous n’êtes pas le seul, Arthur, à succomber à ces dames. Dans *Le Lys dans la vallée*, le docteur Origet surprend le secret de Madame de Mortsauf, Bianchon accourt pour soigner Nucingen malade d’amour...

La science d’Axel Tchouang, le directeur du groupe, inspire autant Céleste Colombani que Pierre-Jean Gaudran, l’expert immobilier qui compte ses anniversaires en bougonnant, comme s’amuse à le répéter Valentine la Tahitienne.

Mais dans l’esprit de Yukio surgit l’image d’une maison d’alchimiste au Lubéron, habitée par Michel Le Graal, premier époux de Douce Wuitcheurd. Il voit le puits à la lisière de la forêt de Brocéliande, l’Œuvre au noir à l’origine de l’ancien pays d’Égypte, les images de mort-résurrection, une clef, un soleil.

— Les dames de féerie du royaume celtique guident vers les eaux profondes pour un mariage sacré, avoue Arthur Delague, conférencier spécialiste des Mayas, les comparant aux divinités du Japon, tel le démon *han’nya*. La femme connaît les incantations et la recette du vin herbé. Ces créatures sont fées, leurs poèmes talismans.

Songeant aux femmes puissantes en sortilèges, Yukio suggère que dans la quête, l’amant parvient à l’état de myste, quand la Dame le conduit à la Lumière.

À la fin du repas, la mer gronde toujours plus fort. Yukio prend congé, et sort sur le pont après que sa grand-mère ait donné la permission d'un imperceptible clignement de paupières.

Le vent souffle, l'orage est sur le point d'éclater. Mais le typhon peut être affublé de tous les noms de femmes, jamais de celui de Douce qui calme la houle.

Quand il se retrouve près de l'élue du Mont-Lune, ils sont seuls, le vent mutin défait à nouveau le ruban bleu de ses cheveux ruissellant sur ses épaules. L'air a un goût de pluie, de désert quand le sable se soulève sous les étoiles. Le visage de la descendante du Mont-Lune a le teint clair des femmes de Kyōto, sa voix la douceur de celles de la Cour de Heian. Ils se regardent, tandis que grossit la Vague, et Mika la chouette s'apprête à descendre sur terre, tandis que Masami poursuit le rituel à Rio.

Quand Yukio effleure sa main, Douce reçoit l'éclair du ciel rempli d'orage, puis disparaît, emportant la lettre que Yukio a glissée dans sa main. À l'horizon où la mer rejoint le ciel, la clarté subsiste.

Retrouvez Yukio sur le chemin

Sur www.encrerouge.fr